

La grande porte de l'espoir s'ouvre en Mauritanie

## (Contribution d'un citoyen pour un débat national)

**D**epuis toujours, l'humanité a connu les dictatures dont la fin est semblable partout dans le monde comme nous enseigne l'histoire. En Afrique, des régimes dictatoriaux, tortionnaires et sanguinaires, (Moussa Traoré, Sékou Touré (décédé), et récemment Taya (sans regret), se sont succédés depuis les années des indépendances (années d'espoir des peuples).

Ces peuples, ayant supportés toute sorte d'humiliation, de violation des droits les plus élémentaires, gardaient toujours l'espoir de recouvrer un jour leurs droits spoliés et leurs libertés confisquées. Consciences et croyances obligent. D'une manière générale, le monde est rassuré qu'aucun tyran ne peut rester en place pour toujours face au pouvoir de la liberté parce que l'espoir d'être libre réside dans chaque cœur. Le peuple Mauritanien ne fait pas exception à cette règle.

Une fois libérés, du joug des dictateurs (héritage et création du système colonial et de sa mission de "civilisation des peuples sauvages"), ces peuples sortent dans des manifestations inopinées et non organisées pour exprimer, avec véhémence (difficile à les entendre car ils n'ont ni voix ni bouche), non seulement leur soutien inébranlable et infaillible et leur adhésion à toute déclaration ou intention émanant de la part du "Sauveur - Libérateur" mais aussi leur joie et leur espoir dans l'avenir. Donc, il n'est plus permis à l'Élite de ne pas sentir l'espoir de ces peuples.

Il est incontestablement vrai, aujourd'hui, que la majorité du peuple mauritanien (quelle que soit sa race, sa couleur, son ethnique, son appartenance politique ou idéologie) est convaincue qu'un siècle est insuffisant pour oublier ces souffrances et ces malaises du passé et à l'assurance totale que personne n'a été épargnée des pratiques abusives de tous les régimes qui se sont succédés en Mauritanie. Directement ou indirectement, victime de ces pratiques, le peuple s'est trouvé brusquement confronté à un héritage varié, difficile et compliqué : unité nationale, passif humanitaire, droits de l'homme, l'esclavage, déportations arbitraires, inégalité de la répartition des richesses nationales... etc. Cet héritage, si complexe, ne devrait jamais être un handicap, pour la construction au sens large du mot de notre nation.

A l'aube du 03 août 2005, tout un peuple se réveille, après avoir dormi paisiblement sa longue nuit sur le souffle doux du changement tant attendu ; non pas de la grande royale mais des "Grands sauveurs", qui s'éleva comme un

ouragan pour balayer sur son passage et jeter dans les ténèbres et les oubliettes de l'histoire "l'arbre sec et sans racine" qui n'a plus de force pour résister aux soufflements des vents forts menaçant l'existence même des autres arbres dont les racines ne remplissaient plus leurs fonctions comme source de vie pour les nourrir du sol dont la fertilité n'est pas à démontrer.

Ce jour, que le peuple Mauritanien devrait fêter (du fond du cœur et non pour toujours) comme Jour de délivrance, l'espoir renaît de nouveau. Fini, donc et espérons-le, les temps des béni oui oui ennemis incontestables des progrès et de l'épanouissement et n'y revenons plus car c'est devenu de l'histoire comme on dit. La disparition du "Condor", les promesses du CMJD et la formation d'un gouvernement de transition (pour deux ans) sont des atouts favorables. Atouts, dans le sens où elles suscitent de nouvelles et grandioses perspectives pour la nation tout entière.

Maintenant que l'essentiel, d'après les communiqués n°1 et n°2 du CMJD, est "garanti", et si nous sommes vraiment conscients de la lourde responsabilité, pourquoi attendre ? Si nous sommes certains que personne ne viendra du monde d'en haut pour nous secourir ou nous aider à emboîter le pas aux autres nations pourquoi ne pas se mettre à table pour débattre, analyser et discuter (pas pour la discussion seulement) de l'avenir de la nation, afin :

- d'aboutir à une solution convenable et acceptable par l'ensemble des mauritaniens sans distinction ;

- de sortir la nation du "cercle vicieux" dans lequel, elle tourne ;

- de s'aider à acquérir les éléments nécessaires et suffisants pour affronter les défis du siècle ;

- d'empêcher l'émergence de certains hommes politiques (parmi nous) inconscients et prêts à rallumer les vieilles haines et les louches habitudes pour leur seul intérêt ;

- de se dresser avec force contre les plans maléfiques visant notre unité.

Ainsi, la lutte que devrait mener l'élite et l'avant-garde (intellectuels, société civile, partis politiques, hommes de bonne volonté) consiste à combattre toute sorte de tribalisme, de régionalisme, de sectarisme, de corruption...etc.

Pour cela, mettons-nous tous au travail, dès maintenant dans l'union pour le progrès et non la division et l'exclusion ; si réellement nous sommes animés par l'amour et la volonté de voir ce pays évoluer rapidement et positivement. Pour cela, aussi, nous devons être des hommes courageux, dynamiques et efficaces afin de briser et surmonter le mal du sous-développement (l'ignorance, la pauvreté, les maladies de toute sorte). Voilà la condition sine quoniam de notre épanouissement et même de notre existence.

Les grandes aspirations et préoccupations à l'ordre du jour (de notre génération et des générations futures) méritant d'être traitées avec détermination et franchise sont :

A/ Un projet de société viable et réalisable où chaque mauritanien trouvera sa dignité, son honneur et son identité et non le "cloisonnement" dans des posi-

tions de politiques politiciennes.

B/ Une nation suffisamment puissante et intégrée. Bref, un "Eldorado" exemplaire dans la sous-région.

Il est temps de faire de nos idées un Trésor et une Source pour notre épanouissement social, notre développement économique, politique et culturel.

Naturellement que tous ces objectifs ne peuvent être atteints qu'avec ambitions et persévérance. Mais, nous pouvons y parvenir, en faisant de la Mauritanie "Notre vie et notre victoire" ; en dépassant les discours de la discorde, de la haine, du rejet...etc, en adoptant des discours "unificateurs" fondés sur la conscience d'un destin commun, la confiance et la solidarité ouverte et respectueuse et non sur les mentalités rétrogrades et "anticivilisationnelles", afin de penser les handicaps des 45 années qui ont freiné notre développement économique et notre progrès social. En d'autres termes, prenons conscience que ce qui nous rassemble est bien plus puissant que ce qui nous sépare.

En conclusion, nous pouvons dire, que dans un environnement globalisé où la tolérance, la sincérité, la franchise restent une denrée rare, dans un monde où priment la force, la méfiance et la rivalité, nous devons être sages et prudents pour que, sans précipitation et en commun accord avec toutes les forces vives de ce pays, nous nous mettons ensemble et dans le droit chemin pour bâtir une Mauritanie unie, démocratique, forte et prospère.

MOCTAR OULD HAMMENEY  
CADRE NATIONAL